# "LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire :-: EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - - Payable strictement d'avance

| CANADA | | ETRANGER | |
|---|---|---|---|
| Un an, | $1.00 | Un an, | $1.50 |
| Six mois, | 50c | Six mois, | 0.75 |

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne ....15 cts
" " par insertion subséquente, la ligne....10 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion..50 cts
par insertion subséquente....25 cts
Avis de naissances, mariages et décès....25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc,
par chaque insertion....25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.


# NOTES LOCALES

Melle Lezzie Bourgoin, en villégiature à Notre Dame du Lac, pour cause de santé, prend beaucoup de mieux, elle est venue passer le dimanche dans sa famille.

—o—

Melle Alice Dion, de Montréal, était à la fin de la semaine dernière en visite chez son frère M. G. E. Dion.

—o—

Mde Adelard Moreau est allée à Québec ces jours passés pour y consulter les médécins. Nous formons des vœux pour qu'elle nous revienne en santé.

—o—

M. et Mde Medley Soucy, de Grand Falls, N. B., sont venus passer le dimanche dans la famille de M. Soucy.

—o—

M. l'avocat Max. D. Cormier est allé à Montréal, au commencement de la semaine, par affaires.

—o—

M. et Mde Alphée Lee de l'Iroquois N. B. sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un gros garçon né le 31 juillet.

—o—

Vendredi dernier à l'âge de 41 ans est décédée Madame Edmond Perreault après une longue et douloureuse maladie.

—o—

Les nombreux amis de M. et Mde Arsène Normandeau sympathisent profondément avec eux pour la perte de leur plus jeune enfant, Ernest Arsène décédé le 2 courant à l'âge de un an trois mois et 23 jours.

# La main-d'œuvre étrangere aux Etats-Unis

Les étrangers illettrés ou ignorant l'anglais sont, d'après une statistique officielle, au nombre de 8,500,000 aux Etats-Unis. Ce fut de la part des américains de vieille souche, une lourde faute de laisser ces immigrants s'agloméré en des colonies demeurant étrangères à la vie nationale. On les à considérés seulement comme un élément de main-d'œuvre nécessaire à la marche des usines, mais nullement comme des citoyens acceptables et on les à abandonnés aux politiciens et aux agitateurs. Cette population non américaine, anti-américaine même occupe dans l'industrie les emplois pénibles et les plus dangereux : 61 pour 100 dans les abattoirs, 58 pour 100 dans la métallurgie, 85 pour 100 dans les raffineries de sucre. Certaines industries emploient jusqu'à 94 pour 100 de Mexicains; d'autres 96 pour 100 de Macédoniens ou 95 pour 100 de Roumains. Il faut absolument les instruire puisqu'on ne peut pas les expulser, ni même restreindre l'immigration comme on le voudrait ; sans la main-d'œuvre étrangère, l'industrie américaine n'existerait pas. C'est ainsi que l'Amérique, qui cherche à se détacher de l'Europe, ne peut pas chez elle se passer des Européens.

Elle a trop cherché le "business" sans s'inquiéter de moralité. Voilà pourquoi le bolchevisme à trouvé dans ce milieu ouvrier un terrain si favorable à tous les désordres.

Elle—On dit qu'une pomme, chaque jour, éloigne le docteur.

Lui.—Un oignon, tous les jours éloigne tout le monde.

# Histoire pour les mères

PAR RENE BAZIN

Ce coir-là, le souper fini, la mère Leroy dit comme chaque soir :

—Allons, mes enfants, faisons la prière.

Quatre paires de sabot claquèrent sur le carreau. La mère Leroy traversant la chambre, s'agenouilla à une petite distance de la fenêtre, c'était l'endroit accoutumé.—Marie sa fille, s'agenouillait près d'elle, à gauche ; puis Etienne, l'ainé, bientôt un jeune homme ; pnis Jacques, puis Lucien, ses trois garçons, Ils étaient en ligne par rang d'âge et de taille—Au moment où elle levait la main droite pour commencer le signe de la croix, la mère se détourna et demanda:

—Etienne !

L'enfant était debout près du poèle.

Il ne bougea pas.

—Etienne ?

Mais le petit secoua la tête et n'obéit pas. Elle s'aperçut qu'il était pâle comme le plâte des murs et elle s'arrêta toute saisie.

—Fais ta prière sans moi, dit il. Je ne peux plus la faire.

—Es-tu malade, mon Etienne ? Est-ce pour cela que tu es si blanc ?

Après une minute de silence, le petit dit:

—Je sais bien que je vais te faire de la peine. . . . Il faut pourtant que j'arrive à te le dire. . . . je ne crois plus comme toi maman. . . .

—Qu'est-ce que tu ne crois plus mon petit ? Mais ce n'est pas possible. . . . Est ce que tu ne crois plus au bon Dieu ?

Les lèvres de treize ans murmurèrent Non.

Une plainte seule lui répondit. La mère Leroy, qui avait supporté sans faiblir tant d'épreuves, se sentit défaillir devant celle là. Elle s'appuya au dossier d'une chaise qui était près d'elle et ferma ses paupière rouges qui se gonflèrent tout à coup. Sans doute elle disait tous les jours à chacun de ses quatre enfant : "Je n'ai pas d'enfant plus cher que toi." Mais on peut supposer sans crainte de se tromper qu'lle était plus fier d'Etienne que des autres. Il était l'ainé. Elle pensait qu'il comprenait mieux en grandissant, toute la peine que s'était donné la mére Leroy pour élever la famille, et puis, dans douze jours, pas un de plus, il atteignait ses treize ans, il quittait l'école et entrait à la fabrique comme rattacheur de fils. Tout le monde en parlait dans la maison. Devant la douleurde sa mère Etienne demeura courbé, la tête pressées contre le bonnet blanc et contre les tempesoù le sang battait violemment. Alors, à voix basse, sanglotant tous deux, ils échangèrent des mots rapides.

—Faut pas tant pleurer, maman.

—Oh ! si

—Il y a longtemps que je voulais vous le dire, plus d'un mois.

—Qui donc t'a donné ces idées la mon petit ?

—Bien des chose.

—Et encore ?

—Des amis, des apprentis.

—Et encore, mon Etienne ?

—Des journaux.

—Et encore ?

Des livres que j'ai lus en revenant de l'école, le soir et le dimanche.

--Ici ?

Oui,et ailleurs. C'est que vois-tu, maman, nous ne sommes plus de ton temps, nous autres. Toi et mon père, vous ne lisiez guère, vous êtes comme dans la passé. . Nous, c'est la science que nous croyons. .

La mère Leroy n'était point savante. Elle aurait pu dire seulement en faveur de sa foi : "C'est elle qui m'a faite ce que je suis, moi que tu aimes. " Elle ne le dit pas. Elle caressa l'nfant, elle dit :

J'aurais tant de douleur si tu ne voulais pas !

Puis elle s'écarta doucement et demanda à mi-voix: Viens prendre ta place, Etienne, agenouille-toi.

Mais le petit se redressa nerveusment :

Nom, vous ne m'aurez plus avec vous.

Alors la mère se laissa tomber à genoux près de Marie en demandant :

Récite les prières, Marie, moi, je ne peux plus.

Et elle se mit à pleurer tout haut, la tête dans ses deux mains, tant que dura la prière, et même longtemps après C'était la mère qui pleurait, soucieuse d'une âme en péril. Le lendemain, à la première heure, elle attendit un peu, espérant qu'Etienne se déciderait à venir, et, de même le surlendemain. Mais l'enfant demeura près du poèle. Et la peine dont il se savait la cause ne parut plus l'émouvoir. Le quatrième jour, la mère n'attendit plus. Elle commença tout de suite la prière. Seulement, quand les enfants se furent relevés, elle resta à genoux sur le carreau. Une minute, deux minutes, cinq minutes, ils la virent inclinée, son vieux châle de laine gris secoué par des sanglots qu'on n'entendait pas son bonnet faisant une espèce d'auréole dans l'ombre du dehors qui tombait par les vitres. Elle faisait la prière d'Etienne.

UN

# Homme Nouveau

Si vous souffrez de la dyspepsie ou d'autres mots d'estomac, vous serez heureux de savoir que vous pouvez obtenir un remède qui vous soulagera et vous remettra en condition.

**Le remède e Hawke contre la Dyspepsie**

règle et rend vigoureux les organes d'assimulation, empêche l'acidité ainsi que l'aigreur dans l'estomac ; facilite la digestion et l'assimulation des aliments.

Essayez ce remède extraordinaire—il fera de vous un homme nouveau.

En vente dans toutes les pharmacies et tous les magasins généraux à 50 cts.

The Canadian Drug Co., Ltd.
St-Jean, N. B.

# Musique pour les vacances

*104 Compositions Musicales, 7 Monologues et 13 Narrations de vues animées pour 50 cents.*

Envoyez 50 cts au PASSE-TEMPS, 16-20 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir franco 7 monologues, 13 narrations de vues animées et 104 compositions musicales ainsi reparties :

81 morceaux de chant ;
23 morceaux de piano ;

c'est-à-dire tous les numéros parus depuis le 1er janvier jusqu'au 1er juillet 1920. y compris un nouveau catalogue de musique.

(Pour Montréal et les Etats-Unis 60 cts au lieu de 50c.)

Demandez le dernier numéro (661) en vente partout, 10c.

# Overland

TRADE MARK REG.

## *Confort* avec *Economie*

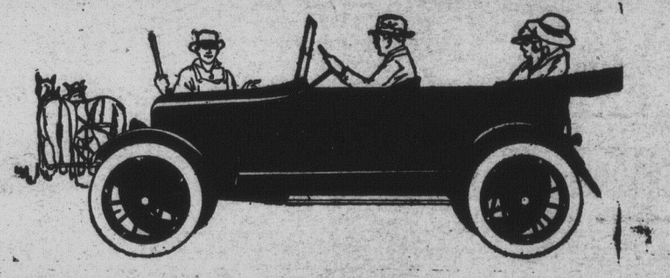
## La Nouvelle Auto Canadienne

CETTE Overland est construite dans ses moindres détails pour assurer du confort dans la direction, une pesanteur peu forte et de l'économie.

Les Ressorts Triplex combinent d'une manière remarquable, les économies de la pesanteur légère avec le luxe de la conduite autrefois possibles seulement dans une auto pesante et à long empattement.

Dans chaque détail de son équipement depuis la Démarreur et l'Eclairage Electrique jusqu'au Compteur, l'Overland est de haute qualité et complète.

La grande manufacture canadienne et le service d'organisation qui supportent l'Overland sont les gros facteurs de succès de cette nouvelle auto pour un Canada nouveau.



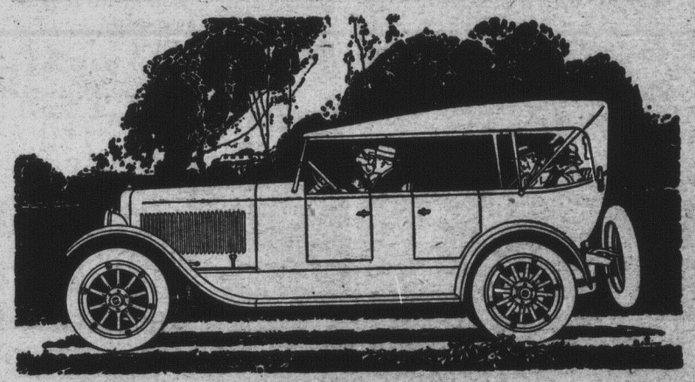
HENRI LAFOREST, Agent
Edmundston, N. B.

Bureau principal et usines Willys-Overland Limited, Toronto, Canada.

Succursales:—Toronto, Montréal, Winnipeg et Régina.

# CHANDLER SIX

*Famous For Its Marvelous Motor*



## Why the Chandler Holds Its Leadership

THE Chandler car has attained and held its place of leadership among all sixes, by steadfast pursuance of worthy policies.

There is but one Chandler car, one Chandler chassis. To that chassis, for seven years, have been devoted the ambitions and the engineering ability and the sincere purposes of its builders.

Featuring this sturdy chassis is the famous Chandler motor, brought to a plane approximating perfection through these years of refinement and development.

Nearly eighty thousand Chandler owners know the excellence of this motor. They know its power, and the flexibility of its power. They know its endurance. They know its economy. They know it affords all the speed that any responsible driver would ever wish or dare to use. They know that on mountain roads it leads the way up.

On this one chassis are mounted six handsome and comfortable types of body, built by America's best body-builders and splendidly finished and cushioned.

**You Will Be Delighted With a Chandler**

SIX SPLENDID BODY TYPES

*Seven-Passenger Touring Car*, $1995 *Four-Passenger Roadster*, $1995
*Four-Passenger Dispatch Car*, $2075
*Seven-Passenger Sedan*, $2995 *Four-Passenger Coupe*, $2895 *Limousine*, $3495
(All Prices f. o. b. Cleveland, Ohio)

D. M. MARTIN, Agent
Edmundston, N.B. Can.

CHANDLER MOTOR CAR COMPANY, CLEVELAND, OHIO